



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Mais-si-ca-bouge>

Mais si, ça bouge !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1989 - N° 876 - mars 1989 -

Date de mise en ligne : vendredi 15 mai 2009

Date de parution : mars 1989

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Voici qu'Ã trois mois d'intervalle viennent de sortir deux livres de reflexion sur notre temps qui convergent tous deux vers la mÃame conclusion, trÃs nette :

L'Ãconomie distributive s'impose (1)

Leurs auteurs, pourtant, ont des personnalitÃs fort diffÃrentes, et ils ont menÃ leurs recherches de faÃons presque diamÃtralement opposÃes.

AndrÃ Gorz, ingÃnieur chimiste de formation, ancien journaliste du Nouvel Observateur est devenu, depuis plusieurs annÃes, un philosophe qui vit en retrait du monde journalistique et politique. Il a menÃ en solitaire sa rÃflexion sur l'Ãvolution du travail (2), mais en s'Ãtayant sur un grand nombre de lectures, sur celle de Marx, biensÃr, dont il fait une critique originale, et sur celles de nombreux chercheurs, dont beaucoup sont allemands, d'Hannah Arendt Ã Max Weber et JÃrgen Habermas.

Jacques Robin, mÃdecin de formation, puis directeur d'une entreprise de production pharmaceutique, est un homme de dialogue qui a frÃquentÃ « les milieux les plus divers en France et dans le monde : mÃdicaux, scientifiques, industriels, politiques, culturels ».

C'est un animateur, un organisateur de rencontres au cours desquelles les disciplines, les cultures, les esprits s'enrichissent mutuellement. Il prÃsente son livre (3) comme Ãtant le fruit de ses confrontations, de ses interrogations au contact de nombreuses personnalitÃs, parmi lesquelles il cite, entre autres, Robert Buron, Jacques Attali et RenÃ Passet (4), Henri Laborit et JoÃl de Rosnay, Edgar Morin, AndrÃ Leroi-Gourhan et Michel Serres.

Certes, pareils contacts peuvent expliquer l'exceptionnelle densitÃ de son livre, mais un aspect particuliÃrement remarquable de sa personnalitÃ est le don qu'il a de susciter ces rencontres qui enrichissent la rÃflexion. Alors, quand il termine son livre en exprimant son dÃsir d'Ãlargir Ã de nouveaux interlocuteurs non seulement la rÃflexion, mais aussi l'action, tout distributiste est prÃt Ã l'aider.

Justement, une de ces rencontres vient d'avoir lieu Ã la Villette, dans le cadre de la rÃflexion sur un « projet de civilisation pour l'Europe » de 1993. De nombreux distributistes sont venus y assister. Ils ont beaucoup apprÃciÃ les diverses interventions, dont celle de Jacques Robin, qu'ils ont chaleureusement applaudi. Leur joie culmina au discours de RenÃ Passet, tant ils Ãtaient Ãmus de retrouver dans son expression-mÃame, les analyses et les propositions pour lesquelles ils luttent depuis si longtemps. Ils avaient auparavant apprÃciÃ le style du message d'encouragement du PrÃsident de la RÃpublique, lu par E. Pisani.

Ce message, puis, quelques semaines plus tard, les invectives de FranÃois Mitterand contre l'argent facile, sontils de simples propos pour encourager l'Ãlectorat de gauche, ou bien seront-ils suivis d'actes, qui prouveront une rÃelle, et nouvelle, prise de conscience de la nÃcessitÃ du bouleversement Ãconomique qui s'impose ? L'avenir nous le dira.

Mais deux livres remarquables en trois mois, une rÃunion Ã la Villette et des propos prÃsidentiels tÃlÃvisÃs qui tous concluent dans le sens de l'Ãconomie distributive, voilÃ tout de mÃame de quoi rÃpondre Ã ceux qui disent que malgrÃ nos solides arguments et nos efforts inlassables « il ne se passe rien ». Il se passe quelque chose : ILS Y VIENNENT !

1) Pour reprendre le titre d'un ouvrage publiÃ en 1950 par Jacques Duboin.

2) « MÃtamorphoses du travail. QuÃte du sens », voir l'article intitulÃ « les nouveaux serviteurs » dans notre n° 872 de Novembre dernier.

3) « Changer d'Ãre », voir l'analyse ci-dessous, page 9

4) Contrairement Ã ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas RenÃ Passet qui fit connaÃtre l'Ãconomie

distributive Ã Jacques Robin. Celui-ci m'a confiÃ© avoir Ã©tÃ© « initiÃ© » par son propre pÃ¨re, dans sa jeunesse. C'est peut-Ãªtre ce qui explique qu'en faisant rÃ©fÃ©rence Ã Jacques Duboin il ne cite, curieusement, que des livres trÃ¨s anciens, publiÃ©s de 1934 Ã 1936 ; il semble n'avoir lu ensuite aucune des Ã©tudes au cours desquelles, de 1936 Ã 1955, de « RaretÃ© » Ã « Les yeux ouverts », la thÃ¨se s'est Ã©toffÃ©e.